

**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 19 (1931)

**Heft:** 350

**Nachruf:** In memoriam : mme Theela Luthy

**Autor:** E.Gd.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

**DIRECTION ET RÉDACTION**  
M<sup>me</sup> Emilie GOURD, Crêts de Pregny  
**ADMINISTRATION**  
M<sup>me</sup> Marie NICOL, 14, rue Micheli-du-Crest  
Compte de chèques postaux 1. 943  
Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

**ORGANE OFFICIEL**  
des publications de l'Alliance nationale  
de Sociétés féminines suisses

**ABONNEMENTS**  
SUISSE . . . . . Fr. 5.—  
ÉTRANGER . . . . . 8.—  
Le numéro . . . . . 0.25  
Réductions p. annonces répétées  
Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier. À partir de juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour le semestre de l'année en cours.

**ANNONCES**  
La ligne ou son espace :  
**40 centimes**  
Réductions p. annonces répétées

Un des arguments souvent avancés par nos adversaires est que les membres du mouvement suffragiste se recrutent essentiellement parmi des femmes célibataires (de vieilles filles aigries, disent les moins polis) et que les femmes mariées s'en tiennent à l'écart comme du feu. Or, voici que dans les Associations suffragistes de Bâle et de Genève en tout cas, la proportion des femmes mariées parmi les membres l'emporte sur celles des célibataires. Alors?...

## Féminisme en voyage

### A travers le féminisme alsacien

Il était singulièrement intéressant — émouvant même dans certains cas — de revoir l'Alsace, après tout juste vingt années écoulées, et quelles années!... Certes, tant de choses avaient changé, depuis ce voyage, fait en ce brûlant été de 1911 pour visiter les champs de bataille de la guerre de 1870, dont la rédactrice du *Mouvement*, alors toute fraîche émoulue de l'Université, s'était constituée l'historienne; la saison était si différente, alors étouffante, maintenant brumeuse et froide; les Vosges, alors déséchées et poussiéreuses, maintenant drapées de neige jusqu'au pied de leurs forêts; les circonstances si peu propices: alors le voyage en touriste inconnu, maintenant l'accueil chaleureux des groupements féministes et des amis déjà rencontrés dans d'autres Congrès; les préoccupations agrandies: alors seulement l'histoire, la nature, le paysage, et maintenant, en plus, la politique, la vie sociale, les conceptions internationales, le féminisme... tout en un mot était si autre, que les profonds changements d'ordre politique se sont trouvés englobés dans la même comparaison. D'ailleurs, est-il possible, en un voyage d'une semaine tout juste à travers un pays, et surtout un pays dans la vie duquel interviennent mille nuances, mille détails constitutifs de sa physiologie, de porter un jugement sur lui sans tomber dans le défaut des généralisations hâtives, et par conséquent inexactes?...

Bornons-nous donc à parler ici du féminisme alsacien, tel que ce fut notre privilège de le voir durant ces huit jours, et autour des sept conférences données dans différentes villes sur des questions d'ordre international en relations étroites avec la paix et la S. d. N. (une indication déjà que le choix de ces sujets). Féminisme très actif, très vivant, mais différent sur bien des points de notre féminisme suisse pourtant si voisin; différent aussi du féminisme de la province française tel que nous l'avons connu ces dernières années, et auquel doit se rattacher davantage le féminisme lorrain, comme il nous l'a semblé, en effleurant la frontière à Sarrebourg. Féminisme ouvert, compréhensif, et intellectuel surtout; et ici agit en première ligne cette difficile et complexe question de langues, qui, coupant en deux couches la population, limite forcément la propagande, les conférences, les discussions, aux milieux cultivés, qui parlent français, alors que les milieux populaires, qui, à l'école primaire du temps de l'occupation, ont appris l'allemand seulement en outre du dialecte alsacien, sont forcément inatteignables en ce qui concerne la génération actuelle. Il en sera certes autrement avec la génération suivante, qui déjà fait de notables efforts pour apprendre le français, et, d'autre part, une large compréhension de ces besoins linguistiques se manifeste par l'enseignement de l'allemand dans certains degrés d'école; mais c'est à ces difficultés que le féminisme alsacien doit le recrutement de ses membres dans des familles de professeurs, de médecins, d'instituteurs, de pasteurs, de grands industriels essentiellement, recrutement qui lui donne cette physionomie différente de notre féminisme suisse, de composition plus variée et plus démocratique. Un seul groupement fait exception, celui de Rothau, bourg industriel de la paroisse du Ban-de-la-Roche, célèbre par le pasteur Oberlin: dans cette vallée où l'on a toujours, et malgré tout, parlé français, c'est à un public composé en majeure partie de jeunes ouvrières, amenées en camion automobile sur les routes enneigées des villages voisins, que nous avons eu à faire. Mais là aussi différence, avec nos milieux industriels du Jura, auquel le paysage, la montagne et la fabrique, pouvait faire songer: car ce ne sont point généralement chez nous les femmes des chefs d'industrie qui, comme là-bas, soutiennent le mouvement d'un appui aussi convaincu qu'effectif.

D'inspiration ouverte et progressiste (et ce qualificatif n'est point un pléonasme, car il existe aussi un féminisme réactionnaire politiquement parlant), le féminisme alsacien s'intéresse très vivement, il nous l'a largement prouvé, aux efforts vers la compréhension internationale, à la Société des Nations, qu'il déplore de ne pas connaître de façon plus détaillée, à l'idéal de paix. Rien d'étonnant à cela chez un peuple qui, au cours de son histoire, a été le champ clos des armées de l'Europe, et qui, d'autre part, a la conscience très nette de sa tâche d'intermédiaire entre deux civilisations, de l'entente desquelles dépend plus ou moins la paix; rien d'étonnant non plus chez des hommes et des femmes, qui ayant vu de près la guerre et ses abominations, les uns en Europe orientale, où ont été envoyés presque tous les Alsaciens obligés de se battre dans l'armée allemande, les autres, dans les vallées natales envahies ou menacées, dans les gares pleines de blessés, savent à fond la signification d'une guerre en misères et en atrocités.

En matière de travail pratique, l'action féministe alsacienne varie suivant les villes. Dans certaines petites localités, comme Sarverne, par exemple, ou Sarrebourg, qui lui est voisine, aucune autre Société féminine n'existant en dehors des groupes de l'Union française pour le Suffrage, le champ leur est largement ouvert dans tous les domaines: paix, philanthropie, protection de l'enfance, etc. Une différence encore avec nos petites villes suisses où les Associations féminines se marchent littéralement sur les pieds! Dans les grandes villes, cette action s'est spécialisée davantage, mais on retrouve les Féministes partout à la brèche. A Colmar, par exemple, c'est au mouvement abolitionniste que le groupe féministe doit sa formation, le maire qui, le premier en Alsace, osa fermer les maisons de tolérance, ayant demandé l'appui d'une organisation féminine; et là, comme chez nous, le souvenir et l'influence de Joséphine Butler ont contribué à l'éveil de l'idée féministe. A Strasbourg, on trouve des féministes à l'École de Service social, aux Comités des Instituts et écoles dépendant de la Maison des Diaconesses, au Foyer franco-américain jadis installé par les Unions chrétiennes; à Mulhouse, l'admirable Pouponnière subventionnée par la ville marche avec leur concours encore. N'oublions pas non plus que c'est à Mulhouse que se trouve la première femme pasteur de France, M<sup>lle</sup> Bertsch, que nous avons entendue à Genève, qui fonctionne actuellement comme pasteur suppléant, mais que son prochain mariage obligera à démissionner, vu le fâcheux règlement adopté à ce sujet.

...Et maintenant s'étonnera-t-on, quand, au souvenir de ce féminisme compréhensif et intelligent, au souvenir aussi de cet accueil si cordial et si chaud, viennent s'ajouter les visions du grès rose fouillé comme une dentelle de la cathédrale, des façades nobles des palais du XVIII<sup>e</sup> siècle, des maisons blanches à pignons pointus croisolonnées de brun, des pittoresques ruelles étroites et des canaux de Strasbourg, en contraste avec l'animation toute moderne de son port fluvial, des visions aussi des masses mollement arrondies des Vosges, ou de la riche plaine d'Alsace dont les labours fumaient au soleil sous l'horizon bleu — s'étonnera-t-on que ce soit avec un désir de retour que nous ayons dit adieu à ce pays que son histoire toute proche, ses légendes lointaines, et son présent moderne rendent si spécialement attachant?...

**Lire en 2<sup>me</sup> page:**  
Marg. EVARD: *L'éducation dans la famille.*  
**En 3<sup>me</sup> et 4<sup>me</sup> pages:**  
A. LEUCH et J. GUEYBAUD: *Femmes actrices, comment votez-vous dimanche?...*  
*Tribune libre: L'heure de fermeture des magasins à Genève.*  
*Nouvelles des Sociétés.*  
**En feuilleton:**  
M.-L. PÉRES: *Les femmes et les livres, Clara Viebig (à l'occasion de son 70<sup>me</sup> anniversaire).*  
Notre Bibliothèque.



Cliché Mouvement Féministe

M<sup>me</sup> Milena RUDNICKA

Députée ukrainienne à la Diète Polonoise

Parmi les femmes attirées à Genève par la dernière séance du Conseil de la S. d. N. se trouvait M<sup>me</sup> Milena Rudnicka, présidente de l'Union des Femmes Ukrainiennes de Lvov, affiliée à l'Alliance Internationale pour le Suffrage. M<sup>me</sup> Rudnicka est députée, depuis 1928, à la Diète polonoise, où elle représente la population ukrainienne de la Pologne, et où elle a été élue, aux dernières élections de novembre 1930, par le district de Lvov. Les paysannes (la population ukrainienne est essentiellement rurale) se sont présentées en masse aux urnes: résultat de l'activité de l'Union des Femmes ukrainiennes, qui travaille depuis des années parmi les femmes pour les instruire sur leurs droits civiques.

M<sup>me</sup> Rudnicka est venue à Genève pour présenter à la Société des Nations deux pétitions des femmes ukrainiennes, se rapportant, l'une aux tristes événements survenus cet automne avant les élections en Galicie Orientale; l'autre pétition concernait l'affaire des anciens députés ukrainiens à la Diète, emprisonnés dans la forteresse de Brest-Litovsk. Les pétitions présentées par M<sup>me</sup> Rudnicka ont été acceptées par le Conseil de la S. d. N. et remises à une Commission de trois membres, pour être étudiées et discutées à la prochaine session du Conseil de la S. d. N. en mai.

K.-TCH.

## L'idée marche...

### Une femme juge d'instruction à Bâle

La bonne nouvelle nous arrive de ce canton, l'un des plus progressistes de la Suisse assurément, que, depuis quelques semaines, M<sup>lle</sup> Sophie Bovet, docteur en droit de l'Université de Bâle, fonctionne comme juge d'instruction en pleine égalité de droits avec ses collègues masculins. Voilà une nouvelle, certes, peu banale, et un succès pour lequel nous félicitons très chaudement les féministes bâloises.

Nous avons eu le privilège, l'autre semaine, de nous entretenir avec M<sup>lle</sup> Bovet, qui a bien voulu nous recevoir dans son cabinet de juge, et nous donner d'intéressantes précisions sur sa nomination. Mais celle-ci étant de date toute récente, et d'autre part, une transformation de toute l'organisation judiciaire bâloise étant imminente, la nouvelle « jugesse » (encore un néologisme imposé par le féminisme!) nous a priée d'attendre encore quelque temps pour publier des détails sur son activité, vœu auquel il va de soi que nous déférons, voulant seulement aujourd'hui signaler à nos lecteurs ce pas en avant de notre escargot féministe.

## IN MEMORIAM

### M<sup>me</sup> Thecla Luthy

C'est avec un vif regret que nous avons appris le décès brusquement survenu à St-Gall de M<sup>me</sup> T. Luthy présidente de l'Union féministe, vice-présidente de la *Frauenzentrale* de cette ville, et bien connue dans tous nos milieux féministes suisses, rien ne faisant prévoir une issue si prompte à la faiblesse cardiaque qui s'est manifestée chez cette femme de 48 ans, deux jours après une grave opération.

M<sup>me</sup> Luthy a infatigablement travaillé de tout son cœur pour défendre les idées qui sont les nôtres sur le sol si aride de St-Gall, et ses méthodes douces, conciliantes, mais inspirées par de profondes convictions et dirigées par une conscience scrupuleuse, ont certainement contribué à faire progresser ces idées dans ce canton. Elle a trouvé un appui constant pour ce travail en son mari, qui partageait ses idées, et la façon dont elle a élevé ses enfants et dirigé son intérieur n'a pas été sans influencer certains milieux où l'on croit trop facilement — en Suisse allemande et ailleurs! — que féminisme et foyer abandonné sont synonymes. Ce n'est d'ailleurs pas à St-Gall seulement que s'est limitée son activité, ou plus exactement, pour pouvoir mieux remplir sa tâche de présidente de Société féministe, pour être à même de comprendre et de connaître mieux les problèmes qui se posent à nos groupements féminins, M<sup>me</sup> Luthy manquait bien rarement à l'une ou l'autre de nos Assemblées générales de l'Association suisse pour le Suffrage, participant même aux Congrès suffragistes internationaux, à Rome, à Paris, à Berlin, et en rapportant toujours des inspirations fécondes et un enrichissement spirituel, dont elle savait faire profiter ses compagnes de travail.

Ce que perd le mouvement suffragiste à St-Gall, comme les autres organisations féminines du canton auxquelles elle s'intéressait si vivement, par le départ prématuré de M<sup>me</sup> Luthy, c'est ce que notre confrère, M<sup>me</sup> H. David, rédactrice du *Schw. Frauenblatt*, et l'une de ses meilleures collaboratrices durant de longues années, a su dire avec émotion sur sa tombe, l'autre semaine. Les Sociétés féminines et féministes pour lesquelles M<sup>me</sup> Luthy a tant travaillé avaient tenu à manifester leur regret par l'envoi de couronnes, et notamment l'Association suisse pour le suffrage féminin, qui avait adressé un message de chagrin et de sympathie à sa famille, comme à la Section de St-Gall. Message auquel nous tenons à nous joindre tout spécialement ici, tant en notre nom personnel, nous qui avons toujours trouvé en M<sup>me</sup> Luthy une collègue suffragiste aimable et convaincue, qu'en celui de notre journal auquel elle s'était abonnée, il y a bien des années, cimentant ainsi le lien étroit qui nous unit entre féministes au travers de notre pays.

E. GD.

### Alice Schiavoni-Bosio

Alice Schiavoni-Bosio, dont la mémoire vient d'être commémorée à Rome, où elle s'est éteinte le 24 janvier, a été un des membres les plus intelligents et actifs du Conseil National des Femmes italiennes, où son apport à la cause féministe a été fort considérable. Les qualités brillantes de son esprit et ses dons oratoires s'étaient sur une culture profonde qu'enrichissait sa curiosité, toujours en éveil, des problèmes et des multiples aspects de la vie sociale.

Pendant et après la grande guerre, son activité fut infatigable. Aux nobles causes humanitaires, elle consacra toujours le meilleur de son temps et de son cœur. Au cours de sa carrière généreuse, il est utile de signaler trois dates qui marquent à la fois la maturité de sa pensée et la noblesse de ses aspirations.

Le 10 avril 1919, à Paris, à l'hôtel Crillon, Alice Schiavoni, dans sa qualité de déléguée du Conseil National des Femmes italiennes au Congrès des Femmes Internationales, présente au président Wilson et aux autres plénipotentiaires cet ordre du jour:

1<sup>o</sup> Qu'une Commission internationale ou un Bureau international permanent de l'éducation et de l'enseignement soit prévu dans le pacte de la